

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 4 (1895)
Heft: 1

Artikel: Weihnachtsfeier an der Fachschule in Ouchy
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-521606>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basel, den 5. Januar 1895.

Erscheint Samstags.

Nº 1.

Bâle, le 5 Janvier 1895.

Paraisant le Samedi.

Hôtel-Revue

Organ und Eigentum
des

Schweizer Hotelier-Vereins.

Organe et Propriété
de la

Société Suisse des Hôteliers.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 23, Basel.
Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 23, Bâle.
Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

Mitglieder-Aufnahmen. Admissions.

Sektion Genfsee:

1. MM. Pasche frères, Hotel-Pension du Crochet, Bex.
2. Herr F. Charles Braun, Hotel Richemond in Genf.

Sektion Berner Oberland:

3. Herr Ed. Strübin, Hotel Schweizerhof in Interlaken.
4. „ Léon Braichet, Hotel National, Porrentruy.
5. Herr F. Holdener, Pension Holdener, Ober-Yberg.
6. „ Jos. Dahinden, Hotel und Pension Bellevue.
7. HH. Gebr. Haubensack, Kurhaus, Brünig-Kulm.
8. Herr G. Bossert, Hotel Ochsen, Zug.

Sektion Graubünden:

9. Herr P. Wieland-Hold, Hotel Seehof, Arosa.
10. „ Wilh. Schenkel, Hotel Rosatsch in St. Moritz.
11. „ Stephan Bossi, Hotel Julier, Tiefenkasten.

Neujahrsgratulationen.

Durch Zeichnung nachstehender Beiträge zu
Gunsten der fachlichen Fortbildungsschule in Ouchy
betrafen sich von der Versendung von Neujahrsgratulationen entbunden:

Souhaits de Nouvelle-Année.

Par les versements suivants, au profit de l'école
professionnelle à Ouchy, les donateurs se regardent
comme exonérés de l'échange de cartes de félicitations
à l'occasion du renouvellement de l'année:

Übertrag aus den vier letzten Nummern Fr. 935
Herr *Badrutt, Hotel Engadiner Kulm, St. Moritz „ 20
„ Giger C., Direct., Hotel Pilatuskulm (privat) „ 10
„ de Grisogono J., Hotel de Grisogono „
St. Maurice „ „ „ „ „ 10
„ Hauser A., Grand Hotel, Neapel „ „ „ „ „ 20
„ Illi K., Kurhaus Weissenstein „ „ „ „ „ 5
MM. Pasche frères, Hotel du Crochet, Bex „ „ 10
Herr Pohl F. A., Hotel Bellevue, Zürich „ „ „ 10
Schieb J., Directeur, Grand Hotel, Territet „ „ 25
Mr. Schmidt, J. A., Hôtel Beausite et du
Belvédère, Lausanne „ „ „ „ „ 10
Total Fr. 1055

* Erschien in letzter Nummer nur in einem Teil der Auflage.

»*«

6^{me} et dernière Liste de souscription pour notre Groupe XXIII à l'Exposition nationale à Genève en 1896.

Hôtels	Noms des propriétaires	Domicile	Sommes sous- crites Fr.
National	Michel	Report de la 5 ^{me} liste	56,100
du Lac	Spillmann & Siekert	Zürich	500
Spinabad	Gadmer	Spinabad	300
Axenfels	Schmack	Axenfels	100
Pilatus-Kulm	Giger	Pilatus	100
Chamossaire	Amiguet	Villars/Ollon	100
Victoria	Jaeggi-Thönen	Grindelwald	100
Total Fr. 57,600			

Damit gedenken wir die Souscriptionsliste zu schliessen
und im Namen des Comité möchten wir allen, die Aktien
gezeichnet, unsern verbindlichsten Dank aussprechen, zum
voraus versichernd, dass wir uns alle Mühe geben werden,
die uns unvertrauten Gelder würdig und zur Förderung
unsrer Hotel-Industrie zu verwenden.

Auch Denjenigen, welche die Bulletins leer zurück-
geschiickt, machen wir absolut keine Vorwürfe, denn das
Unternehmen sollte ohne allen Zwang zu Stande kommen,
dagegen verdiente die Gleichgültigkeit Derjenigen, die sich
nicht einmal bemüht haben, den Subscriptionschein
unter Benützung des ihnen zugestellten Frankocouverts
wenigstens leer zu returnieren, an den Pranger gestellt
zu werden, durch Veröffentlichung der Namen der Be-
treffenden.

Ouchy, den 2. Januar 1895.

Namens des Comité:
J. Tschumi.

Nous reproduisons un extrait du „Journal des Etrangers de Montreux“, suivant lequel, après avoir passé plusieurs jours dans cette localité, le directeur-rédacteur de l„Echo du Monde élégant“, journal paraissant à Nice, avait été si pressé de partir qu'il jugea bon de quitter son hôtel d'une façon assez singulière et de..... s'éclipser. Ayant eu connaissance de cette „retraite“ sans tambour ni trompette, M. A. Leroy, fondateur et éditeur du „Monde élégant“ de

Bâle, le 5 Janvier 1895.

Paraisant le Samedi.

Abonnements:

Pour la Suisse:
Fr. 5.— par an.
Fr. 3.— pour 6 mois.

Pour l'Etranger:
Env. sous bande:
Fr. 7,50 par an.
Pour l'Allemagne,
l'Autriche, la Russie,
Abonnement postal:
Fr. 5.— par an.

Les sociétaires reçoivent
l'organe gratuitement.

annonces:

20 cts. pour la petite ligne
ou son espace.
Rabais en cas de répétition
de la même annonce.
Les sociétaires
payent moitié prix.

L'Hôtel.

Revue illustrée des déplacements et villégiatures.

C'est ainsi que s'intitule une publication parisienne
qui doit voir le jour au début de cette année et qui
n'imposait, comme nous l'apprend le prospectus que nous
reproduisons ci-après:

„Les voyages, les déplacements aux stations hivernales,
les cures aux eaux minérales, aux bains de mer ou bien
au milieu des sites alpestres sont devenus d'un usage
si fréquent que le public est de plus en plus embarrassé,
pour faire un choix judicieux approprié à ses goûts ou à
ses besoins.

Une publication ingénieuse et pratique, faite par des
spécialistes et destinée à le guider dans le dédale des
compétitions qui s'offrent à lui, s'imposait. Nous avons
donc pensé créer une revue spéciale intitulée „L'Hôtel“,
qui sera comme la synthèse de tout ce qui dans cette voie
se publie dans le monde entier.

„L'Hôtel“ aura pour mission spéciale de renseigner ses
lecteurs, soucieux de rencontrer le confort et la bien-être dans
leurs déplacements, sur les innovations et les améliorations
qui lui seront signalées; les facilités de voyage, la
valeur thérapeutique des sources, la beauté des sites, le
mouvement mondain, les réceptions, fêtes et personnalités
qui les composent, le confortable des hôtels et établissements
similaires, etc., etc. Imprimé avec luxe, sur un
format élégant, comportant seize pages de texte et d'illustrations,
„L'Hôtel“ constituera un puissant véhicule de
propagande, et c'est à ce titre que nous prenons la liberté
de vous signaler sa prochaine apparition.

Le premier numéro de „L'Hôtel“ sera imprimé à cent
mille exemplaires, qui seront distribués gratuitement dans
les principaux hôtels de l'Europe et de l'Amérique, et
bâtiments à vapeur, les wagons-lits et grandes Express et
parmi cette partie de la population qui constitue la clientèle
habituelle des grands hôtels du monde entier.

La Direction.

Si ce prospectus n'eût été accompagné d'une lettre, si la tendance du journal représentait l'idée contenue dans le titre qu'il porte, nous aurions salué avec plaisir son apparition ou, tout au moins, différé notre critique jusqu'à réception du premier numéro, car pourquoi, en définitive, une revue spéciale bien dirigée ne pourra-t-elle pas rendre de bons services à l'industrie hôtelière en France?

Du moment toutefois que le prospectus montre
clairement qu'il s'agit d'un de ces journaux d'étrangers
faisant fonction de calamité publique et qui n'ont en
vue les intérêts des hôtels que jusqu'à l'instant de la
conclusion du contrat d'insertion, comme d'autre
part la lettre précitée nous indique qui est le fondateur
du nouveau journal, nous croyons de notre
devoir d'examiner sans retard et de plus près cette
entreprise.

Ainsi donc la création de cette revue s'imposait,
parce que dans le dédale des stations hivernales, etc.
et des hôtelleries rivales, le public est de plus en plus
embarrassé pour faire un choix, de façon que
„L'Hôtel“ aura pour mission spéciale de prôner
spécialement aussi les localités et établissements qui
contribuent le plus au développement financier de
l'entreprise. A défaut d'autres raisons, nous dirions
que c'est à l'absence d'un journal de ce genre qu'il
faut attribuer le fait que jusqu'ici la Suisse était en
quelque sorte délaissée par les Français. Mais quand
on connaît le personnage qui est à la tête de la
nouvelle publication et qui a ingénieusement découvert
qu'il y avait encore quelque chose à „faire“ par
ce moyen, toute l'entreprise perd alors l'auréole qui
pourrait peut-être éblouir les crédules lecteurs du
prospectus.

Dans notre numéro du 26 novembre 1892, nous
reproduisons un extrait du „Journal des Etrangers de Montreux“, suivant lequel, après avoir passé plusieurs jours dans cette localité, le directeur-rédacteur de l„Echo du Monde élégant“, journal paraissant à Nice, avait été si pressé de partir qu'il jugea bon de quitter son hôtel d'une façon assez singulière et de..... s'éclipser. Ayant eu connaissance de cette „retraite“ sans tambour ni trompette, M. A. Leroy, fondateur et éditeur du „Monde élégant“ de

Nice, se vit obligé de déclarer publiquement que le
sieur Loretz dit Monfalcone (c'est le nom du directeur-rédacteur en urgence) ne tenait ni de près ni de loin au journal susmentionné, mais avait fondé un journal portant le même titre, usurpation pour laquelle Loretz-Monfalcone avait été puni par les tribunaux et condamné à supprimer du titre de son journal les mots „Le Monde élégant“.

Plus tard, en 1893 (voir le numéro du 14 octobre), nous eûmes derechef l'occasion de nous occuper des pratiques du sieur Monfalcone qui, à cette époque, avait pris l'habitude d'insérer dans son journal, sans mandat aucun et à l'insu des intéressés, des annonces d'hôtels, puis d'envoyer simplement à l'hôtelier une note des frais et de le tourmenter jusqu'à paiement intégral du montant.

Et maintenant si l'on nous demande pourquoi nous réchauffons ces vieilles histoires caractérisant le directeur-rédacteur prénommé, nous répondrons tout honnêtement que c'est parce que nous retrouvons ce dernier dans la peau du directeur de la création nouvelle, „L'Hôtel“. Tout commentaire sur le personnage serait donc superflu.

Quant aux 100,000 exemplaires qui formeront la
1^{re} édition, on connaît le vrai, c'est une malice cousue de fil blanc, mais l'essentiel est que chaque insertion
apporte son contingent, en espèces sonnantes. Quelqu'un que sa position rend compétent en pareille matière, nous a renseigné dernièrement sur le tirage de certains journaux d'étrangers, notamment de ceux
dits internationaux. Que diraient, par exemple, les
centaines de personnes qui fournissent des annonces à certain journal d'étrangers international et beaucoup trop apprécié encore en Suisse, si elles savaient que le tirage n'en excède pas de beaucoup 500 exemplaires, dont un est envoyé à chaque „insérant“ et le reste va se déverser dans les librairies et les
kiosques d'où cette maculature ne ressort plus. Et pourtant ce journal se vante d'être pour le mouvement des étrangers en Suisse et sur la Riviera, ce que le „Times“ de Londres est pour la politique anglaise!

»*«

Weihnachtsfeier an der Fachschule in Ouchy.

Von einem der Zöglinge erhalten wir nachstehenden Festbericht, dem wir um so eher Raum gewähren, als er Zeugnis ablegt von dem guten Einvernehmen zwischen den Lehrern und Zöglingen, wie auch den Zöglingen unter sich. Unser junger Berichterstatter, der schon eine ganz gute Feder zu führen versteht, schreibt:

„Verschiedene Zöglinge hatten vielleicht die Hoffnung gehabt, den Weihnachtstag im Kreise der Ibrigen verbringen zu können; da dies aber doch nur wenigen möglich gewesen wäre, so hatte die Leitung der Schule den glücklichen Gedanken, uns diesen Tag in Gemeinschaft mit Herrn Müller und seiner werten Familie im Hotel d'Angleterre feiern zu lassen.

Dank der Aufopferung und Freigebigkeit des Herrn Müller ist es auch gelungen, dieses Festchen zu einem recht fröhlichen und angenehmen zu gestalten. Alles verlief in vortrefflichster Weise. Nach einem ausgezeichneten Diner, dessen reichhaltiges Menu nichts zu wünschen übrig ließ, folgten unsere verschiedenen Produktionen, sei es in Musik, Gesang oder sonst in kleineren Vorträgen. Dass dieselben zur allgemeinen Befriedigung ausfielen, bewiesen die wiederholten Beifallsbezeugungen, die ihnen folgten. Man sah, dass sich alle Schüler Mühe gegeben hatten, ihr möglichstes dazu beizutragen, die Fröhlichkeit und Geselligkeit des Festchens zu steigern. Herr Direktor Tschumi und Herr Dreyfus beehrten uns auch etwas später mit ihrer Gegenwart. Ersterer sprach mit zu Herzen gehenden Worten von unserer Schule und von unseren Pflichten. Er hob

hervor, dass wir Herrn Müller für seine Mühe dankbar sein sollen, denn ihm allein hätten wir dieses Festchen zu verdanken. Auch Herr Müller hielt nachher eine kleine Rede und seine Worte verfehlten ihren tiefen Eindruck auf uns nicht.

Am Abend wurde uns erlaubt, die Feier in Gemeinschaft fortzusetzen. Es stiegen wieder verschiedene Produktionen, welche hier und da von einem kräftigen Vaterlandslied unterbrochen wurden. Etwas später als gewöhnlich begaben wir uns zur Ruhe, alle mit dem Bewusstsein, einen recht fröhlichen und vergnügten Tag verlebt zu haben, und mit der Überzeugung, dass die vortreffliche Leitung unserer Schule nicht nur für das Nützliche, sondern auch für das Angenehme der Zöglinge in recht väterlicher Weise zu sorgen versteht.“



Postwesen. Die französische Postverwaltung hat sich bereit erklärt, die auf Poststücken nach Frankreich (inkl. Korsika und Algerien) haftenden Zollgebühren bei Rücksendung derselben an den Aufgabort in der Schweiz jeweils abzustreichen, sofern die Rücksendung über das nämliche Zollbureau stattfindet, das den Eingangszoll nach Frankreich erhoben hat.

Eisenbahnfahrbillete. Der Bundesrat hat beschlossen, es sei die auf 1. Januar 1895 in Aussicht genommene Einführung der am 10. Juli 1894 gefassten Beschlüsse, betreffend 1. die von den Verwaltungen des schweiz. Eisenbahnverbandes vorschlagene Verlängerung der Gültigkeitsdauer der Retourbillete um je einen Tag, 2. die gewünschte Aufnahme des Prinzips der Unübertragbarkeit der Retourbillete und 3. die Einführung der Abstempelung der Billete bei Fahrunterbrechungen zu suspendieren.

Zürich. Die schweizerische Oberzolldirektion macht betreffend das Zollbureau im Bahnhof Zürich folgendes bekannt: Auf den 2. Januar wurde im Bahnhof Zürich ein Zollbureau für die Abfertigung von Reisegepäckstücke eröffnet, welches vom Zollpersonal des eidgenössischen Niederlagenthauses in Zürich bedient wird. Infolge dessen können von jenem Zeitpunkt an aus dem Ausland nach Zürich karierte Reisegepäckstücke an der Grenze unter Zollverschluss und mit Zollgeleitschein nach Zürich abgefertigt werden, wo sie die abschliessende Zollabhandlung erhalten. Zur Abfertigung anderer Güter als Reiseeffekten ist die Zollabfertigungsstelle im Bahnhof Zürich zur Zeit nicht befugt.

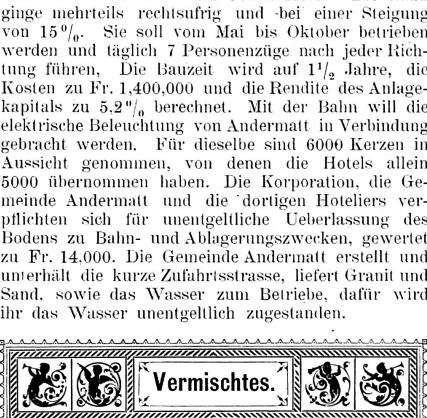
Poststückverkehr mit dem Ausland. Im Poststückverkehr mit Grossbritannien und Irland, sowie mit einer grossen Zahl von britischen Kolonien ist das Maximalgewicht der Poststücke bei Benutzung der Leitungswägen über Hamburg oder Bremen und England und über Deutschland, Belgien und England von 3 auf 5 kg. erhöht worden. Im weiteren hat die Taxe für Poststücke nach Mexiko, die über Hamburg geleitet werden, eine Ermässigung erfahren. Dabei wird ausdrücklich darauf aufmerksam gemacht, dass Poststücke ohne Wertangabe bis zum Gewicht von 3 kg. nach Grossbritannien und Irland bis auf weiteres wie bisher über Frankreich geleitet werden, sofern vom Aufgeber nicht ausdrücklich die Leitung über Deutschland verlangt wird.

Schweizerische Mineralwasser. Eine für die in betracht fallenden Kurorte der Schweiz nicht zu unterschätzende Neuerung hat die Firma Rooschütz & Cie. in Bern ins Leben gerufen, nämlich eine Centrale für den Export sämtlicher schweizerischer natürlicher Mineralwasser aus den Quellen von: Alveneu, Beldvedra, Birmenstorf, Fideris, Gurnigel, Heustrich, Passug, Ragaz-Pfaffers, Rothenbrunnen, Saxon, Schimberg, Schinznach, Solis, Stachenberg, St. Moritz, Tarasp, Tiefenkasten, Val Sinestra, Vals, Weissenburg und Wildegg.

Es wird diese Centralstelle unstreitig viel dazu beitragen, die schweizerischen Mineralwasser im In- und Auslande noch mehr bekannt zu machen, als es bis anhin der Fall gewesen. Es ist daher die Centralstelle in Bern im Interesse der benannten Kurorte zu begrüssen.

Über die Weinsorten, denen berühmte Männer den Vorzug vor anderen geben, bringt die Brüsseler „Reform“ eine interessante Notiz. So liebte Napoleon I. besonders den Chambertin, während Friedrich der Große engeratiger Verehrer des feurigen Tokayer war. Der Kardinal Richelieu trank nur Romanée-wein und Peter dem Grossen ging nichts über Madeira; Jean Bart, der französische Seeheld, schürte mit Vorliebe Beaune; Rubens Marsala; Rabelais guten alten Chablis. Cromwell, der strenge Puritaner, wusste doch ein Gläschen Malvasier recht hoch zu schätzen, und der Marschall von Sachsen hatte eine berechtigte Schwäche für die Blume der Champagne, während Talleyrand Château-Margaux, Balzac Youvray, Göthe Johannisberger, Alexander v. Humboldt Sauterne, Lord Byron Porto, Franz I. Xeres und Kaiser Karl V. Alicante liebten. Der Feinschmecker Heinrich IV. pries den Wein von Suresnes als die Krone aller Getränke, mit dem sich nur noch der Argenteuil einigermassen vergleichen lasse.

Bahn Göschenen-Andermatt. Herr Ingenieur Glaser in Andermatt hat beim eidgenössischen Eisenbahndepartement die Konzession für die Erbauung der Schöllenbahn eingereicht. Bekanntlich besass Hr. Ingenieur Grüssi eine solche Konzession; dieselbe ist jedoch im Februar 1894 schon erloschen. Ingen. Glaser nun stellt seine Eingabe auf einen anderen Boden. Die Schöllenbahn soll laut „U. Wochenbl.“ vorab dem Fremdenstrome und dann auch militärischen Zwecken dienen, weshalb eine Bundesunterstützung in Aussicht genommen wird. Die Bahn soll elektrisch betrieben werden. Die Fahrzeit von Göschenen bis Andermatt wird auf 20 Minuten berechnet. Der Personenbahnhof in Göschenen ist in Verbindung mit der Gotthardstation projektiert. In Andermatt kommt der Bahnhof der Pfarrkirche gegenüber zu stehen, möglichst in der Mitte zwischen den Hotels Bellevue und Grand Hotel. Die Bahn ginge mehrteils rechtsufrig und bei einer Steigung von 15%. Sie soll vom Mai bis Oktober betrieben werden und täglich 7 Personenzüge nach jeder Richtung führen. Die Bauzeit wird auf 1½ Jahre, die Kosten zu Fr. 1,400,000 und die Rendite des Anlagekapitals zu 5,2% berechnet. Mit der Bahn will die elektrische Beleuchtung von Andermatt in Verbindung gebracht werden. Für dieselbe sind 6000 Kerzen in Aussicht genommen, von denen die Hotels allein 5000 übernommen haben. Die Korporation, die Gemeinde Andermatt und die dortigen Hoteliers verpflichten sich für unentgeltliche Ueberlassung des Bodens zu Bahn- und Ablagerungszecken, gewertet zu Fr. 14.000. Die Gemeinde Andermatt erstellt und unterhält die kurze Zufahrtsstrasse, liefert Granit und Sand, sowie das Wasser zum Betriebe, dafür wird ihr das Wasser unentgeltlich zugestanden.



Heilkraft des Eiweißes. Für Schnittwunden gibt es kein schneller heilendes Mittel, als einen Überzug von rohem Eiweiß. Das schnell trocknende Eiweiß bildet eine Haut, durch welche die Einwirkung der Luft abgeschlossen und die Heilung der Wunde beschleunigt wird.

Merkmale des Alters der Gänse. Die Füsse und der Schnabel einer jungen Gans sehen heller (gelb) aus als bei einer alten (roth). Der Ring um die Pupillen ist bei jungen noch weiss, bei alten blau oder gelb. Die Nägel sind spitzer und das Becken weiter als bei alten. Bei geschlachteten sind ferner Merkmale: Bei jungen lässt sich die Schwimmhaut leicht zerren, die Gurgel zerbricht beim Drücken, wahrhend sie sich bei den alten kaum biegen lässt.

Putzmittel für Kupfersachen. Ein vorzügliches Mittel zur Reinigung von kupfernen Gefässen ist folgendes: Man nehme Salmiakgeist, löse hierin ein wenig schwarze Seife auf und schüttle diese Mischung tüchtig durcheinander. Von dieser Flüssigkeit thue man etwas auf einen Lappen, reibe das Kupfer damit ab und putze mit Wiener Kalk nach. Die Gegenstände werden auf diese Weise viel schöner und das Putzen derselben erfordert bei weitem weniger Zeit als mit den bisher gebräuchlichen Mitteln, welche meistens den Nachteil haben, dass sie entweder sehr scharf, für die Hantierung also auch gefährlich sind, oder sehr viel Nutzläppchen erfordern.

Gegen das Faulen der Kartoffeln in den Kellern. Bekanntlich zieht der gebrannte Kalk begierig die Feuchtigkeit an sich. Bringt man solchen nun beim Einkellern der Kartoffeln in die Mitte des Haufens unten oder über denselben, so macht er die Kartoffeln trocken und erhält sie völlig gesund. Vergleichende Versuche haben, wie von fachmännischer Seite geschrieben wird, ergeben, dass die in der Weise behandelten Kartoffeln gesund blieben, während andere derselben Sorte und Farbe, die aber nicht mit ungelöschem Kalk aufgeschichtet worden waren, faulten. Der Kalk wird durch eine dünne Schicht von Reisig, Stroh oder Häcksel oder in einem Korb oder Sack von den Kartoffeln getrennt gehalten und in faustgrossen Stückchen eingelegt. Nach Abräumung der Kartoffeln lässt sich dieser Kalk noch zur Düngung benutzen.

Der Nutzen des Apfels. Herr Dr. Stötzer schildert denselben wie folgt: „Der Apfelenuss, besonders unmittelbar vor dem Schlafengehen, ist ein bewährtes Mittel zur Förderung der Gesundheit. Der Apfel liefert nicht nur eine vorzügliche Nahrung, er ist zugleich eines der hervorragendsten diätischen Mittel. Derselbe enthält mehr Phosphorsäure in leicht verdaulicher Verbindung, als irgend ein anderes pflanzliches Erzeugnis der Erde. Sein Genuss, besonders unmittelbar vor dem Schlafen, wirkt 1. vorteilhaft auf das Gehirn, 2. regt die Leber an, 3. bewirkt, wenn regelmässig vor dem Schlafengehen genossen, einen ruhigen Schlaf, 4. desinfiziert die Gerüche der Mundhöhle, 5. bindet die überschüssigen Säuren des Magens, 6. paralysiert hämorrhoidale Störungen, 7. befördert die sekretierende Thätigkeit der Nieren, 8. hindert somit die Steinbildung, 9. schützt ferner gegen Verdauungsbeschwerden und 10. gegen Halskrankheiten.“ Wir fügen noch bei, dass die sauren Apfeln, vor dem Schlafengehen gegessen, jeden Kater verhindern und es deshalb nützlich wäre, heimkehrenden Gästen Apfeln in den Sack zu stecken.

Wie muss man eine Petroleumlampe auslöschen? Diese „brennende“ Frage wird fachmässig von der „Illustr. Ztg. für Blechindustrie“ in folgender Weise beantwortet: Gewiss hat schon jeder der geehrten Leser nach Auslöschen einer Petroleumlampe mit dem Qualm und dem mehr oder weniger recht unangenehmen Geruch derselben Bekanntheit gemacht. Doch ist dieser Geruch nur dort zu spüren, wo man eine Lampe von oben oder von der Seite auslöscht. Diejenigen, die ihre Lampe so weit herunterdrehen, dass sie allmälig von selbst verlöscht, werden ihr Geruchsorgan nicht beleidigen. Während die erste Art des Auslöschen auch manchmal noch zu einer Explosion führen kann, ist die letztere Art vollständig gefahrlos und somit allein anzuwenden. Eine Explosion ist hiebei ausgeschlossen, wenn die Lampe sauber gehalten wird.



Rom. E. Boos, früher mitre d'hôtel bei der japanischen Gesellschaft, übernahm die Pension Krüger.

Han. Herr Jos. Vinzens, langjähriger Oberkellner, übernimmt mit 15. Januar 1895 das Hotel Lukmanier.

Zürich. Der Tonhallevorstand hat als Wirt für die neue Tonhalle Hrn. F. Michel zum „Hotel National“ gewählt.

Mazglingen soll neben dem Kurhaus des Hrn. Wally noch einen zweiten, für die Landbevölkerung berechneten Gasthof erhalten.

Düsseldorf. † Am 20. Dez. starb, 41 Jahre alt, Hr. Jean Bungarten, Inhaber des Hotels Monopol, nach langem, schwerem Leiden.

Frenkendorf. Den Betrieb des Gasthofs „zum wilden Mann“ hat Hr. Rubin-Keiler, Arzt, angetreten und will den guten alten Ruf dieses Hauses wieder herstellen.

Interlaken. Das neuerrichtete Hotel beim Bahnhof hat Herr H. Zwanziger gekauft und wird dasselbe mit April unter dem Namen „Hotel St. Gotthard“ eröffnen.

Schaffhausen. Das Bad Osterfingen ist aus dem Besitz der Geschwister Hablützel in denjenigen des Herrn Fritz Mooser übergegangen, welcher dasselbe vom 1. Januar an betreibt.

Basel. Laut den Zusammenstellungen des Polizeidepartements haben während des verflossenen Monats Dezember in den Gasthöfen Basels 6988 Fremde übernachtet (Dezember 1893: 6953).

Thun. * In hier hat sich nun definitiv ein Verkehrs- und Kurverein konstituiert, der den Zweck verfolgt, Thun als Fremdenplatz zu heben und bekannt zu machen. Präsident ist Hr. Dr. E. Mory.

In **Frankfurt a. M.** soll am 1. März in dem Hause Kronprinzenstraße 32, von Hrn. Wilh. Hufmeyer für Mark 170,000 angekauft, ein neues Hotel mit der Firma „Zum deutschen Reichsadler“ eröffnet werden.

Fahrtspostverkehr nach Amerika. Es ist den „Messageries anglo-suisse“ gelungen, die Fahrtspoststücke nach den Vereinigten Staaten von Amerika auch auf den jeden Samstag von Havre abgehenden Schiffen zu verbringen, wenn dieselben erst am Donnerstag, nachmittags 3 Uhr, von Basel abgehen.

Genf. * Das Hotel de la Poste ist diesen Winter in seinem ganzen Umfange mit Central-Dampfheizung nach dem neuesten System von Sulzer in Winterthur versehen worden; ebenso ist nebst der vorgenommenen Vergrösserung des Speisesaales in allen Zimmern das elektrische Licht installiert worden.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 15. bis 21. Dezember. Deutsche 608, Engländer 497, Schweizer 225, Holländer 126, Franzosen und Belgier 187, Amerikaner 21, Russen 67, Diverse 116, Summe 1847. Davon waren Passanten 66. Seit Januar 1894: 12,440. (Im gleichen Zeitraum 1893: 12,317.)

Strassburg. In der „Strassb. Post“ wird die Gründung eines elsässischen Verkehrsvereins mit Hauptsitz in Strassburg angezeigt, um den Fremdenverkehr im Reichslande zu heben. Der Artikel beruft sich auf das Vorgehen der Schweizer und ganz besonders der Basler; die Leistungen des Basler Verkehrsvereins werden als nachahmungswertes Muster bezeichnet.

Amerika. In Albany ist das Delevan-Haus, eines der grössten Hotels der Stadt, in welchem besonders viele Mitglieder der Legislatur des Staates New-York während der Tagung derselben abstiegen, niedergebrannt. Der Schaden wird auf eine halbe Million Dollars geschützt. Zwei oder drei Personen zogen sich bei einem Sprunge aus dem Fenster Verletzungen zu. Man glaubt, dass mehrere Personen unter den Trümmern begraben liegen.

Luzern. Die Dampfschiffgesellschaft beabsichtigt, demnächst einen regelmässigen Ueberfahrtsdienst vom Schweizerhofquai zum provisorischen Bahnhof Luzern einzuführen.

In dem Kaufvertrag der Gützsbahn, welche bekanntlich an ein Konsortium übergegangen ist, wird auf das Gützsch-Hotel resp. das Gut „Vorder-Gützsch“ die blohende Servitut errichtet, dass dasselbe nie in einen blossen Privatbesitz umgewandelt werden dürfe, sondern stets als Hotel und Restaurant betrieben werden müsse. Und Besucher haben das Recht, dort ungehindert die Aussicht zu genießen.



Avis.

Wer unser Blatt kollektioniert und allenfalls fehlende Nummern des Jahrgangs 1894 nachgeliefert zu haben wünscht, beliebe uns dies baldigst zu melden; wir werden, so lange der Vorrat reicht, mit Vergnügen fehlende Nummern gratis ersetzen.

Expedition der „Hotel-Revue“.

Der heutige Nummer. Der heutige Nummer liegt ein niedlicher Taschenkalender bei, gespendet von der Direktion der **Kronthaler Mineralquellen**, denen im letzten Jahre drei goldene Medaillen: an der Antwerpener Weltausstellung, Kochkunstausstellung in Frankfurt und bei Gelegenheit des hygienischen Kongresses in Rom, zuerkannt wurden.